



Gohrmicia et la Prophétie des deux lunes de Belten

Tome 1

Extrait n° 3

CHAPITRE 8

Tel un magna ardent, la Forêt de Gohrm battait comme un sinistre cœur. Une informe structure trônait au milieu des arbres écrasés par celle-ci. Les feuillages alentour avaient perdu leur merveilleuse verdure et se confondaient avec la grisaille qui émanait de cette épaisse formation nébuleuse. Parfois translucide, cette masse ovoïde semblait en ébullition à l'intérieur. Elle émettait un bruit sourd, comme un martèlement continu qui ajoutait à ces battements intempestifs. Des oreilles humaines n'auraient pu supporter ces vibrations sonores si basses. Tout autour, l'herbe avait complètement brûlé, et les buissons n'existaient plus. Seuls les arbres les plus hauts conservaient leur floraison si typique de cette partie de la Vallée. Aucun vol d'oiseaux ne pouvait s'échapper de cette portion de forêt, aucun animal quel qu'il soit n'aurait pu d'ailleurs y survivre.

Soudain, l'agglomérat se contorsionna et se déforma encore plus, et telle une bouche béante, cracha un trait de lumière inouï qui traversa le ciel et fut, en un instant projeté dans les eaux du lac. Un second jet suivit presque instantanément le premier, visa la berge où se tenait endormie une femme au pied d'un arbre et projeta sa pointe à quelques mètres seulement, l'évitant de justesse.

Puis la difforme ouverture, au milieu de la forêt, se referma et la matière s'écrasa sur elle-même jusqu'à devenir une petite boule très dense et très compacte de la taille d'une orange. Sa chaleur était incroyablement élevée malgré sa petitesse, elle conservait ses soubresauts cardiaques et semblait instable, comme une planète au bord de l'explosion. Soudain, une crevasse s'ouvrit dans le sol et elle s'y engouffra.

Le calme était revenu en surface dans la forêt de Gohrm. Mais la boule poursuivait son chemin vertical dans les entrailles de la planète, aidée par une force cinétique démentielle qui avalait tout sur son passage. Elle descendait à une vitesse vertigineuse et semblait ne jamais vouloir s'arrêter, quand soudain, elle stoppa net devant une épaisse cloison sombre. Une ouverture se fit, découvrant une grotte gigantesque. La sphère à nouveau se contorsionna, augmentant de volume en un instant : allait-elle redevenir aussi énorme que tout à l'heure ? Mais sa transformation fut différente : elle devint un être à l'allure humaine, très grand, dont on ne pouvait distinguer que deux yeux incandescents au niveau du visage, la bouche était invisible. Il était vêtu d'une longue tunique noire qui couvrait tout son corps, surmontée d'une capuche qui cachait son crâne et une grande partie de son visage.

Dès son arrivée, on aperçut des êtres de petite taille, une vingtaine environ, ils étaient très minces et leurs jambes nues ressemblaient plutôt à des pattes d'équidés terminées par de

véritables sabots. Ils portaient tous une culotte qui remontait jusqu'à la poitrine et leurs épaules étroites étaient découvertes. Leur tête était humaine mais très allongée et le haut de leur crâne laissait apparaître comme un petit appendice central. Ce qui était étonnant chez ces petits êtres, c'était leurs yeux qu'ils avaient larges et d'un bleu très clair, qui contrastaient étrangement avec le reste de leur physique.

Lorsque le géant pénétra dans la grotte, ils se précipitèrent vers lui avec une rapidité extrême, due sans doute à la forme chevaline de leurs jambes, et se prosternèrent devant lui. Mais il ne leur adressa aucun regard et se dirigea vers un escalier qui le mena jusqu'à une large corniche surplombant l'endroit où l'or était la couleur principale du mobilier néanmoins rudimentaire, détonnant avec le reste du décor si sinistre. Il s'agissait sans doute de ses « appartements ».

Dès qu'il y fut parvenu, il hurla à l'intention d'un des petits hommes :

- Cruk ! Cruk !

- Je viens maître répondit une voix fluette.

L'interpellé fut auprès du géant en un clin d'œil, et, le regard baissé en signe de respect, attendit qu'on lui adresse la parole.

- Tes Gaudhaliens n'ont pas encore assez travaillé !

- Maître, répondit Cruk tremblotant, ils n'ont pas dormi depuis trois jours pour vous être agréables.

- Et bien que font-ils au lieu de travailler ?

- Je vous assure qu'ils font ce que vous ordonnez Maître.

- Je vais en punir quelques uns, cela servira d'exemple pour les autres.

- Mais, s'il vous plaît, ne faites pas cela, si nous sommes moins nombreux, nous ne pourrions pas travailler plus, Maître.

Il réfléchit et se mit à rire d'une voix grave et sonore qui fit trembler la grotte ainsi que Cruk.

- Tu n'es pas si bête pour un Gaudalien toi, lui dit-il sur un ton de plaisanterie.

- Merci Maître Toshak, répondit Cruk.

- Dis-moi donc, puisque tu es intelligent, comment vais-je me faire respecter de tes semblables ?

- Mais ils vous respectent, Maître, je vous l'assure. Nous produisons l'énergie comme vous l'ordonnez, nuit et jour et jamais aucun des Gaudaliens ne reste inactif. Que voulez-vous que nous fassions de plus Maître ?

- Si j'avais cette ... prêtresse gohrméeenne, je n'aurais plus besoin de vous, s'exclama le géant en crachant au pied de Cruk qui ne fit aucun mouvement. Mais elle m'échappe à chacune de mes tentatives c'est irritant !

- Maître, puis-je vous suggérer ...

- Quoi donc ! hurla l'étrange géant

- Puis-je vous suggérer, insista Cruk le dos toujours excessivement courbé, d'envoyer un espion pour la localiser Maître ?

- Oui, c'est une idée et j'en ai une meilleure Cruk... Nous allons la capturer à l'ancienne.

Et l'odieux personnage se mit à rire d'une énorme voix qui fit trembler les autres Gaudhaliens réunis en bas. Puis il termina à l'attention du petit homme en lui tapant sur l'épaule :

- Tu vas prendre quelques uns de tes concitoyens mon cher Cruk, les moins bêtes, et tu vas y aller et tu me la ramèneras.

- Bien Maître, accepta-t-il sans hésiter.
- Sois rusé mon ami, elle est protégée par ces ignobles Vaïdahs qui pourrissent ma vie depuis que j'ai été banni de cette Vallée de Gohrm il y a deux mille ans...
- J'exécuterai vos ordres Maître répondit encore Cruk. Quand devons-nous partir ?
- Mais immédiatement, vermine !

Cruk allait détalier quand le géant le retint par son appendice crânien :

- Attends ! Envoies ton espion d'abord, il me semble qu'il y a du remue-ménage en ce moment dans cette maudite cité de Gohrmicia, quelque chose se prépare. Je pense qu'il serait de bon aloi de faire intervenir mes équipes de chasse plutôt que tes vauriens de Gaudhaliens. Qu'on aille y voir de plus près et qu'on vienne me le dire ! Je déciderai ensuite. Oust !

Mais il le retint encore une fois :

- Attention petit, pas d'embrouille tu m'entends ! Ton espion a trois heures pour faire ce que je demande. S'il n'est par revenu à temps, j'éliminerai les tiens un à un à chaque quart d'heure de retard. J'espère que c'est tout à fait compris mon ami ?
- Oui Maître Toshak.

Cruk dévala les escaliers pour rejoindre ses amis Gaudhaliens dans la galerie où ils travaillaient. Il leur parla dans une langue qu'ils étaient seuls à comprendre. L'un d'eux sortit du groupe, il était encore plus petit et plus maigre que tous les autres. Il fut choisi pour être l'espion qui effectuerait l'ingrate tâche qui risquait de coûter la vie à ses congénères s'il n'était pas de retour dans trois heures à peine. Sans attendre, il se dirigea vers l'épaisse paroi de la grotte et attendit.

Du haut de sa corniche, le Géant actionna une manette qui ouvrit la lourde cloison pour permettre au petit Gaudhalien de sortir et la referma aussitôt.
